

# *Des poèmes et des objets*

*Poèmes écrits par les élèves de 6e I  
(année 2010-2011)*

*à la manière de « L'Huître » de Francis Ponge*



## *Le livre*

Un mille-feuille sans crème  
sage comme une image  
se dévore plus vite encore  
au fil de ses pages.

Ne pas en perdre une miette,  
avoir tout en tête  
le lecteur fatigué  
s'endort, exterminé.

Le bouquin saute sur lui,  
rentre dans son esprit  
et enfin comme un glaive  
le perce pour qu'il rêve.

Marie

## *L'appareil photo*

Zoom, cheese, sourire, attention le petit oiseau va sortir !

Tu es une boîte à souvenirs, un voleur de sourires.

Le tien nous éblouit en un flash pour figer toutes nos grimaces, et garder à jamais gravés tous ces moments passés.

Clémence

## *Le stylo*

Fraîchement sorti de son usine le stylo fuit pour Paris. Dans les mains de l'enfant il crache et son sang bleuté coule. Alors l'enfant exaspéré le pose sur la table et part.

Le stylo est triste et abandonné il se sent mourir et délaissé, alors il s'endort et rêve des jours de sa jeunesse.

Ambre

## *L'interrupteur*

L'interrupteur a peur, dans le noir, il est trempé de sueur. Dès qu'il a peur, il inverse ses boutons, et hop! Plus de transpiration! Dès que l'interrupteur a peur, madame prise électrique se met à ricaner comme un macchabée. Mais surtout, l'interrupteur fait une lueur sur mon classeur bleu comme le soleil sur la mer bleue.

Caroline

## *Mon pull*

Mon pull est un monde, qui en enferme d'autres et qui peut être lui-même enfermé par un autre monde.

Mon pull est une sorte de couverture chaude qui disparaît et réapparaît aux fils des saisons.

Il ressemble à un gros nuage qui tient chaud.

Mon pull peut être parfois vert de peur ou rouge de colère, mais peut aussi être jaune ou

rose de joie qui sait peut-être qu'un jour il sera violet de tristesse.

Et voilà ce qu'est un pull.

Romane

## *Ma chambre*

Mon lit est un radeau enchanté qui flotte sur la mer calme de ma chambre bleutée. La mer est très agitée ! Sur mon radeau, je regarde les pépites d'or qui passent par mon volet entrouvert.

Les oreillers blancs sont la mousse qui se crée quand l'océan se cogne contre les rochers blancs en béton de mon espace. Ma lampe est fatiguée d'avoir été allumée toute la soirée. Sa faible lumière orangée est le coucher du soleil qui se cachera dans dix minutes à l'ouest de la grande ville. Ma chambre n'est, à présent, plus illuminée. Ma table de nuit est le gouvernail de mon navire et mon livre le gouverne. Ce livre a bientôt terminé de vivre, il est fatigué et dans trente pages ce sera la fin. Depuis ma chambre, j'entends mon père taper un clou qui a la migraine. Je m'endors et mon chien vient me pousser à l'eau.

Juliette

## *Le Miroir*

Le miroir me sourit quand je lui souris, il me fait la tête quand je suis énervé, quand je le regarde, il me semble que l'on est deux. Le miroir est un reflet de ce qu'on est. À l'âge de 18 mois environ, on comprend que c'est nous qui apparaissions dans le miroir. Mon miroir ne me dit pas que je ne suis pas beau, car on ne vit pas dans le monde de Blanche-Neige

Noé



## *Le stylo*

Le stylo était ma vie  
qui dans mon coeur avait craché  
son sang.

Le stylo après avoir craché son sang  
se fit tout beau tout propre  
en costard cravate de chez l'épicier  
d'où il acheta ses patates,  
ses carottes et son vin.

Et voilà donc le stylo mort  
qui sortit donc de ma vie.

Antoine

## *Le stylo*

Ma maison est mon désert

Mon bureau est mon enfer

Mon lit est mon paradis

Ma maison et mon argent sont ma vie

Darya

## *La jeunesse*

Elle nous a fait rire,  
Elle nous a fait grandir,  
Qui est-ce ?  
La jeunesse!

Elle nous a fait penser,  
Elle nous a fait rêver,  
Qui est-ce?  
La jeunesse!

Elle nous a donné la soif,  
Elle nous a donné la faim,  
Qui est-ce?  
La jeunesse!

Elle nous a vu vivre,  
Elle nous verra mourir,  
Qui est-ce?  
La jeunesse!

Mais reviendra-t-elle un jour??

Darya

## *L'ordinateur*

L'ordinateur n'a pas de saveur, mais il a une senteur ; la senteur de l'ordinateur.

Cette senteur me fait gagner dès que je commence à jouer. L'ordinateur est mon ami, la souris est son unique bras, son écran est un visage qui ne sourit jamais.

Quand je l'allume, il me fait un clin d'œil. Quand je l'éteins, il s'endort. L'ordinateur pleure, car aujourd'hui on est lundi.

Archibald

## *Le stylo*

Mon stylo perd son sang au combat contre ma feuille, quand il se brise, je dois chercher un autre soldat. Les supermarchés sont les casernes à stylo. Il en existe de toutes les couleurs, et certains possèdent plusieurs épées, mais une seul peut sortir à la fois. Et quand ma feuille est remplie de sang il se retranche dans son camp avec la colle ou d'autres stylos, mais son ennemi revient toujours en surnombre la feuille contre le stylo, pour écrire ces lignes une bataille a eu lieu .

Hugo

## *La porte*

La porte laisse entrer les personnes de son choix,  
si elle veut laisser passer la personne qui veut entrer  
elle se décale un peu.

Mais si la porte ne veut pas se déplacer pour laisser entrer,  
elle s'enferme à clef et reste bouche cousue.

La porte est un rideau en bois, ou même un paysage rectangulaire.

La porte a aussi des sentiments, elle peut être contente ou pas.

Cela arrive qu'elle crie, les hommes appellent ce bruit un grincement.

À la fin de sa vie elle est détruite pour en faire autre chose,  
la mienne, c' est moi qui l' ai détruite, elle s' appelait Lucie.

Agathe

## *La clémentine*

La clémentine est le soleil du plateau de fruit : elle est rayonnante et belle à voir. Elle est comme une balle ronde et comestible.

Quand on mange la clémentine, tout un monde juteux et délicieux coule dans votre bouche. C'est un bonheur de la déguster, surtout quand l'hiver fait son apparition. Mais quand nous l'épluchons, la pauvre clémentine se fait arracher les membres.

Après cette torture, la clémentine se fait dévorer : c'est un massacre. Il ne reste plus rien d'elle à part ses épluchures. La clémentine ne voulait pas mourir dans ces conditions. Son rêve était d'être offerte à un pauvre petit orphelin le jour de Noël.

Mattéo

## *La télévision*

La télévision est le sauveur de quelques personnes qui ne savent rien faire. Cette petite boîte à images apporte du rire, du bonheur et des informations essentielles à la vie. La télé est une source de vie si importante que cela devrait devenir une obligation de la regarder. La télévision est notre amie qui peut changer d'humeur à volonté. C'est pour cela que l'on est captivé par cette trousse à images. Mais attention, elle peut devenir ronchonne si on ne la contemple pas !

Alors elle s'éteint à tout jamais.

Maxime



## *La pâte à fixe*

La pâte à fixe de couleur jaune ou blanche me sert beaucoup quand mon tube de colle ou mon rouleau de scotch se vide de leur matière gluante et collante.

Sa texture jaunâtre est pleine de fils quand on étire un petit morceau de la plaquette.

Mais la pâte à fixe se couvre de poussière quand on l'accroche trop longtemps à un poster.

La pâte à fixe est un petit morceau de soleil, une mosaïque, c'est une lumière.

Mais parfois la pâte à fixe m'énerve quand elle me reste collée aux doigts je ne l'aime pas.

La pâte à fixe ça fixe et ça refixe.

Victorien

## *La craie*

La craie chante quand elle se frotte au grand tableau vert. Elle meurt quand elle n'a plus de calcaire. La craie est un bâton blanc ou de toutes autres couleurs se pointant sur un mur vert. C'est l'outil préféré des professeurs. Elle hurle de temps en temps quand son travail lui fait mal et elle se brise quand elle en a marre de son travail. Elle maquille les doigts de ceux qui l'ont tenue.

Alexandre

## *Le poivron*

Le poivron dans le frigo s'ennuie ; la carotte est partie et le poireau aussi, c'étaient ses meilleurs amis. La carotte était sotte, le poireau idiot et le poivron con, mais tous trois n'étaient pas des larrons comme le citron, ils étaient gentils et doux comme le chou. À longueur de journée, ils jouaient comme des fous, en courant partout et en criant beaucoup. La vie dans le frigo était un paradis jusqu'à ce jour maudit. Ce jour où la cuisinière, Mme de Layère, décida de faire des carottes râpées et du poireau mariné. Malheureusement pas de poivron dans la recette ni dans les assiettes. Le poivron resta donc tout seul. Il perdit ses amis et récupéra des soucis. Car voyez-vous le poivron avait peur du noir, mais malheureusement c'est ici que se finit mon histoire.

Chiara-Luna

## *Mon stylo*

Mon stylo a servi à écrire des textes de tous genres : poèmes, romans et contes. Mon stylo peut être de toutes les couleurs : bleu, jaune, vert, rouge. Grâce à mon stylo, avec des mots fragiles je pourrais écrire des poèmes utiles. Lorsque mon stylo a faim, il doit faire le plein. Aussi grand qu'un petit bout de bois, des fois impoli, il crache sur ma copie. Mon stylo est mon meilleur ami. Mais un jour, il deviendra un outil inutile. Lorsque ce jour viendra, je devrais m'en séparer, le jeter, à tout jamais.

Tony

## *L' épée*

L' épée se vide de son sang quand elle tue  
L' épée est la déesse sanguinaire de la guerre  
Brute et sans-cœur telle est mon épée  
Mais d'un autre côté, elle a ses qualités

Elle est la force protectrice et fidèle de son maitre  
Mais surtout cette longue lame froide est mon amie  
Elle tient ma main fermement à toutes les batailles  
Traverse boucliers et armures avec enthousiasme  
À chaque vie qu'elle prend,  
c'est une vie qu'elle m' offre  
O Mon épée, ma Dame blanche.

Anatole

## *La trompette*

La trompette est fatiguée, elle a joué toute la journée.

Le lendemain matin elle se réveille,

elle est promenée dans une salle de musique.

La trompette sort de sa bouche des sons,

mais la trompette se trompe,

elle renferme ses sons et se tait.

Le lendemain elle redonne sa joie en jouant des kilomètres.

Théo

## *L'horloge*

Gardienne du temps et de la patience, elle comporte deux ou même trois aiguilles qui ne cessent d'essayer de se rattraper. Jamais essoufflée, la plus grande gagne toujours.

Clélia

## *La Fenêtre*

La fenêtre est laide, d'une forme carrée.

Quand la nuit tombe, les fenêtres se referment, le vent souffle indéfiniment.

Le matin, la fenêtre est joyeuse,

Gaie, elle nous ouvre ses portes sur l'autre monde en nous tenant la main,

Elle nous accueille dans le berceau de la vie.

En été, la fenêtre a chaud,

Très chaud.

Elle enlève ses vêtements comme une rose qui perd ses pétales.

Maximilien



## *La Fraise*

La Fraise est ronde est non plate, elle a une odeur douce et délicate. Elle est d'un rouge écarlate, recouverte de quelques petites pépites dorées dessus et a un drôle de chapeau vert qui dépasse de sa tête. Quand elle ramène sa fraise, la fraise change de pose : elle était sur un fraisier, puis elle a atterri sur mon bol rose. Moi, d'habitude je mange les fraises nature, mais on peut les manger avec tout : chacun ses goûts ! Elle nous fait craquer avec son petit air de chien battu, elle attend de se faire dévorer, et justement avec moi en trois secondes il n'y en a plus. J'apprécie son goût légers, cette petite pincée sucrée, et grâce à toutes ses qualités, c'est pour ça que j'aime en manger.

Ludvika

## *La prise électrique*

La prise électrique est complètement allumée. Elle a deux trous pour laisser passer les occupants. Elle a des soeurs et des frères partout dans le monde. Quand l'ampoule s'éteint, c'est que la prise est fatiguée. Des fois, elle naît avec des jumelles, on les appelle les multiprises. Quand tu mets tes doigts dedans, elle te tue. La prise est un morceau de chocolat blanc immangeable. Grâce à elle, je pouvais allumer mon rayon de soleil. Mais hélas ! elle s'est décollée et je ne peux plus la toucher. Maintenant elle n'est plus allumée, elle est débranchée.

Lucie

## *Mon stylo-plume*

Aujourd'hui mon stylo pleure, je lui est tordu la tête en forçant sur son bec de fer. Pauvre petit oiseau, avec ses plumes pleines d'encre et son bec bavant sur ma feuille blanche tout en la survolant.

Je l'ai installé et logé dans une cage molle avec des amis de toutes sortes: ciseaux, crayons, colle et feutres aux couleurs de l'arc-en-ciel.

Je lui ai même mis un peu de nourriture rangée dans de minuscules amphores de plastique qui lui serviront plus tard à l'écriture d'un nouveau poème.

Paul Be.

## *L'océan*

Perdu, sur ce vaste tapis bleu, je ne vois plus l'horizon. Bleu, vert et turquoise sont les belles couleurs de cet énorme miroir reflétant le ciel. La mer nous réserve beaucoup de surprises. Toutes ces créatures, étranges ou magnifiques, appartiennent au monde sous-marin, le monde de l'océan.

Mathias

## *Le poivre*

Le poivre pique, le poivre brûle.  
Les petits grains sont comme des boules du loto.  
On ne sait laquelle tombera le plus tôt.  
Le poivre pique les narines.  
Le poivre éternue à chaque reniflement.  
Lorsque l'on sent le poivre, on comprend qu'il n'a pas souvent pris une douche.  
Le poivre roule, roule dans l'assiette pour nous échapper.  
Le poivre passe à la télé.  
Quelle star, quelle beauté.

Paul Bo

## *Le plafond*

Le plafond ne sent pas très bon  
Il nous regarde du haut de son toi  
Se bagarrer pour lever le doigt  
Mais jamais il ne bougera  
Car il est bien trop fainéant pour ça  
Le plafond est le roi, du haut de son toit  
Mais depuis quelque temps il compte les mois  
En espérant un jour qu'une princesse viendra.

Eleonore michelot

## *Le balai de toilette*

Le balai de toilette est un peu bête,  
Il est amoureux de Josette la savonnette,  
Ses poils sont comparables à un plumage doré,  
Mais quand il plonge dans l'eau glacée il se met à grelotter,  
Le balai de toilette pleure toutes les larmes de son corps,  
Son ami le déodorant est mort,  
Il abandonne son aigreur,  
Car lui aussi il faudra qu'il meure,  
Mais le moment n'est pas encore arrivé,  
Alors pour l'instant il se remet à plonger,

Victor

## L'oreiller

l'oreiller est mal traité. Il est battu, écrasé. Il est rembourré de plumes qui ressortent et le pique.

Au bout d'un moment de taches apparaissent. L'oreiller sait qu'il va être déshabillé puis changé.

Puis tout recommence. Il est battu, écrasé, piqué, taché, déshabillé, changé. L'oreiller est fatigué.

Et le temps passe, il devient mou, il vieillit, les plumes partent. Puis il est pris. Il est jeté dans un

placard ou il terminera sa vie en repensant aux rêves qu'il a entendus.

Diane



## *Le Crabe*

D'un cric, d'un croc, les crochets du crabe croquent la crevette chrétienne allant voir le Christ.

Mais le crabe n'est pas chrétien ; il est cratholique.

Le crabe est crispant, la crevette est crispée, elle deviendra crêpe ou croquette selon les critiques du crabe.

Crotte ! Le crachat crasseux du crabe craque la crevette cracra, qui en crie pour ce crime. Et c'en est fini pour la crevette, qui fut croûton.

Ludvika et Chiara

## *Les Chienchiens*

Deux chiens se chamaillent pour une chienne attachée à une chaîne,  
Les chiens chahutent, un chien chancèle  
La chienne est sans chaîne prête à s'échapper de son cachot,  
gardé par ses deux chiens chauds.

Chiara et Ludvika

## *Le dauphin*

Le dauphin au dos fin  
Du Dauphin Son Altesse  
Danse dans de l'eau délicate.  
Mais une Dame  
Sur son destrier  
dégage le détenu  
de sa prison dorée  
Et, détalant  
Comme un Dieu déchaîné  
Le cheval fier accomplit son dessein  
de redonner au dauphin sa  
LIBERTÉ

Marie

## *La Saint-Valentin*

Cupidon affairé  
En ce jour mouvementé  
armé de son arc doré  
Soudain voit une figure  
au regard de côté,  
descend de son repaire enneigé  
et se suspend au-dessus  
du visage passionné.  
Alors un rayon de clarté  
sur un cerf-volant emmène  
les nouveaux amants  
tandis que sur leurs coeurs  
se peint un grand bonheur.

Marie

## *Devinette*

Quand il ramène ses graduations,  
il chatouille les angles  
Il dit souvent ce qu'il a entendu.  
Et pour mesurer les angles  
il est le champion

Romane

# *Quand les mathématiques se mêlent au français*

Dans l'ordre croissant

Un croissant de lune

Un croissant au beurre

Ont toujours un point commun :

le mot croissant

Romane